

Il y a quatre formes d'infinitif, dont *sano-a*. Associé au verbe 'être' l'infinitif 3 au cas inessif produit une forme progressive (cf. 15).

(14) Pöydä-llä ole-va kirja on minun. table-ADESSIF être-PPRS livre est 1SG.GEN	(14') Le livre (*étant/qui est) sur la table est à moi.
(15) Kissa on juo-ma -ssa maito-a. chat est boire-INF3-INCESSIF lait-PART	(15') Le chat est en train de boire le/du lait.

Le « passif » est un impersonnel à une seule forme, équivalente au français 'on' : *lue-taan* 'on lit' (*luke-a* 'lire'), *syö-tiin* 'on mangeait' (*syö-dä* 'manger'), etc.

La négation met en jeu un verbe auxiliaire négatif conjugué en personne-nombre, suivi d'une forme du verbe qui consiste en la 1^{ère} personne du singulier du présent amputée du /n/ final : *e-n lue* 'je ne lis pas', *e-t lue* 'tu ne lis pas', etc — voir aussi ex. (9). Au passé, l'auxiliaire négatif est suivi du participe passé : cf. *e-n luke-nut* 'je ne lisais/lus pas', *e-n ole luke-nut* 'je n'ai pas lu'. A l'impératif, l'auxiliaire est *älä* au singulier (*älä lue !* 'ne lis pas !'), *älkä* au pluriel (*älkä luke-ko !* 'ne lisez pas !').

3. La phrase

L'ordre « neutre » est sujet-verbe-objet(s) (SVO). Mais la richesse de la déclinaison autorise une grande liberté, selon l'élément qu'on souhaite mettre en relief, généralement placé en tête de phrase :

(16a) Laito-i-n kirja-t pöydä-llä. mettre-PASSE-1SG livre-PL table-ADESSIF	(16a') J'ai mis les livres sur la table.
(16b) Pöydä-llä laito-i-n kirja-t. table-ADESSIF mettre-PASSE-1SG livre-PL	(16b') C'est sur la table que j'ai mis les livres.

Les mots interrogatifs sont initiaux. Dans une question totale, *-ko/-kö* est suffixé au constituant focus de la phrase — « tu dors » en (19), « sur la table » en (20) — lequel est placé en tête.

(17) Mi-tä sano-i-t ? quoi.PART dire.PASSE.2SG	(17') Qu'as-tu dit ?
(18) Mi-hin laito-i-t kirja-t ? quoi.ILLATIF mettre.PASSE.2SG livre-PL	(18') Où as-tu mis les livres ?
(19) Nuku-t-ko ? dormir-2SG-Q	(19') Est-ce que tu dors ?
(20) Pöydä-llä-kö on kirja ? table-ADESSIF-Q est livre	(20') Le livre est-il sur la table ?

Le sujet est au cas nominatif, non marqué, (cf. 15), à moins qu'il ne dénote une partie indéfinie d'un ensemble, auquel cas il est au partitif :

(21) Kiss-i-a juoksee kadu-lla. chat-PL-PART courir.3SG rue-INCESSIF	(21') Des chats courent dans la rue.
---	--------------------------------------

Le verbe *juoksee* est au singulier en (21). L'adjectif attribut s'accorde en nombre et cas avec le sujet, comme en (22a), mais on dit aussi (22b) où le partitif pluriel fait de la longueur une qualité habituelle et non occasionnelle comme en (22a) (Sauvageot 1949 : 110-111).

(22a) Päivä-t o-vat pitkä-t. jour-NOM.PL être-3pl long- NOM.PL	(22a-b') Les jours sont longs.
(22b) Päivä-t o-vat pitk-i-ä. jour-NOM.PL être-3pl long-PL-PART	

Nominatif, génitif et partitif sont les trois cas possibles du complément d'objet direct.

Les exemples ci-dessous illustrent deux conjonctions de subordination, *että* 'que' et *kun* 'quand' dont le fonctionnement est semblable à celui de leurs équivalents français :

(23) Luule-n, että e-t ole luke-nut tä-tä kirja-a. croire-1SG que NEG.2SG être lire-PP CE-PART livre-PART	(23') Je crois que tu n'as pas lu ce livre.
(24) Päivä-t o-vat pitk-i-ä, kun sataa. jour-NOM.PL sont long.PART.PL quand il,pleut	(24') Les jours sont longs quand il pleut.

Les principales conjonction de coordination sont *ja* 'et', *mutta* 'mais', *sitten* 'donc', *vai* 'ou'.

ABREVIATIONS : INF 'infinitif' ; NEG 'auxiliaire négatif' ; NOM 'nominatif' ; PART 'partitif' ; PP 'participe passé' ; PPRS 'participe présent' ; PRS 'présent' ; REL 'relatif' ; PL 'pluriel' ; SG 'singulier' **ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES :** Sauvageot, Aurélien. 1949. *Esquisse de la langue finnoise*. Paris - Klincksieck, Laakkonen, Tuula. 2017. *Le finnois*. Chennevière-sur-Marne : Assimil.

REFERENCE HAL
04407425 - 2024

Logo LGMEF : Julie CHAHINE Illustration : Mikael Agricola, 1557, *Abckiria*, abécédaire destiné aux enfants, 1^{er} livre en finnois - <https://www.bibliomonde.fr>

LE FINNOIS (suomi)

[quelques contrastes pertinents pour des apprenants du français ayant le finnois comme langue première]



LGMEF

Le projet **Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone** propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées dans l'espace francophone, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES-LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones.
- le documentaire **LANGUES PREMIERES** qui fait témoigner des spécialistes, des professeurs d'Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants et des formateurs linguistiques des ateliers Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite des Enfants sur le plurilinguisme
- des rencontres **FRANÇAIS ET LANGUES DU MONDE** invitant à découvrir et entendre des conférences, des projets menés et des outils pédagogiques autour du plurilinguisme

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le finnois est la langue première de la majorité des quelques six millions de Finlandais. Les minorités suédophone et de langue sami (Lapons) l'ont pour langue seconde. (Le suédois est la deuxième langue officielle de la République de Finlande.) Membre du groupe fennique de la famille finno-ougrienne, il est proche de l'estonien — et bien éloigné des langues indo-européennes tant pour le lexique que pour la grammaire. Sa littérature est abondante (Mika Waltari, Frans Emil Sillanpää, Arto Paasilinna, etc.) ainsi que son cinéma (Pirjo Honkasalo, Mika et Aki Kaurismäki, etc.). Le finnois est une langue riche et complexe. De nombreux faits devront être passés sous silence. A fin de clarté, on séparera les suffixes des bases par des traits d'union. Mais ceux-ci n'ont pas leur place dans l'orthographe finnoise.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Les syllabes du finnois sont majoritairement du type consonne-voyelle. Peu de groupes de consonnes sont aphoniques, aucun au début des mots indigènes. (Les emprunts ignorent souvent cette contrainte.) L'accent tonique principal affecte la syllabe initiale, suivi dans les mots longs d'accents secondaires sur les syllabes impaires. Sauf les nasales, toutes les voyelles du français se retrouvent en finnois : /i/ (graphié *i*), /y/ (*y*), /u/ (*u*), /e/ (*e*), /ø/ (*ö*), /o/ (*o*), /æ/ (*ä*), /a/ (*a*). /e/ est à peu près identique au *é* français, mais /æ/ est plus ouvert que *è* (/ɛ/) ; /o/ est fermé. Les voyelles se combinent en de nombreuses diphtongues : /aj/ (*ai*), /øj/ (*öi*), /aw/ (*au*), /iw/ (*iu*), etc. La longueur vocalique est distinctive : cf. *tuli* /'tuli/ 'feu' vs. *tuuli* /'tu:li/ 'vent'. Chaque voyelle brève a sa contrepartie longue. Les voyelles se divisent en trois groupes : postérieures (/a/, /o/, /u/), antérieures (/æ/, /ø/, /y/) et neutres (/e/, /i/). Les deux premiers groupes ne peuvent cohabiter au sein d'un même mot simple, mais sont compatibles avec les neutres : cf. *tyttö* 'fille', *talo* 'maison', *hyvästi* 'au revoir', *kiitos* 'merci'. Cela s'appelle l'harmonie vocalique. L'inventaire des consonnes est plus restreint. Des trois occlusives /k/ (*k*), /p/ (*p*) et /t/ (*t*), les deux premières n'ont pas de correspondants sonores (voisés) /g/ et /b/, étrangers au finnois (sauf emprunt) ; /d/ existe, mais en tant que variante conditionnée de /t/ (cf. ci-dessous). Une paire minimale telle que *cat* vs. *cadeau* est donc impossible en finnois et risque de poser problème aux apprenants. /f/ est absent du lexique indigène ; /s/ (*s*) est toujours sourd (non-voisé : pas de /z/), prononcé /s/ ou (presque) /ʃ/ selon sa position ; /r/ (*r*) est roulé. Une consonne du finnois n'existe pas en français : /h/ (*h*), prononcé /h/, /x/ ou /ç/ (cf. allemand *ach* et *ich*) selon l'entourage. La longueur est pertinente pour les consonnes aussi : cf. *tuli* /'tuli/ 'feu' vs. *tulli* /'tulli/ 'douane'. L'ajout de désinences s'accompagne de modifications phonologiques quand la syllabe finale de la base commence par l'une des trois occlusives /p/, /t/ et /k/ : p.ex. *katu* 'rue' vs. *kadu-lla* 'dans la rue', *tupa* 'chambre' vs. *tupa-ssa* 'dans la/une chambre', *kuppi* 'tasse' vs. *kupi-sta* 'depuis la/une tasse'. On n'entrera pas dans le détail de ces alternances.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

1. Le nom, le pronom, l'adjectif et le groupe nominal

Les noms et adjectifs se fléchissent en nombre et en cas. La définitude n'est pas marquée : *iso talo* se traduit par 'la grande maison' ou 'une grande maison' selon le contexte — d'où difficulté pour l'apprentissage du français. Les démonstratifs *tämä/nämä* (proche), *tuo/nuo* (éloigné), *se/ne* (indistinct) et les adjectifs précèdent le nom, avec lequel ils s'accordent en nombre et en cas. Il n'y a pas de genre grammatical (autre difficulté) : cf. *hän* 'il/elle', *he* 'ils/elles'. L'opposition pour les pronoms de 3^e personne est entre humain (*hän/he*) et non-humain (*se/ne*). (Mais la langue familière tend à généraliser *se/ne*.) (Cf. 3.2 pour les autres pronoms personnels.) Les deux principaux pronoms interrogatifs sont *kuka* 'qui ?' et *mikä* 'quoi ?', déclinés et pluralisables. Le pluriel se marque par le suffixe *-t* si aucun autre suffixe ne le suit, *-i* autrement (cf. 1a-b). Les adjectifs se déclinent comme les noms et s'accordent en nombre et cas (cf. 1a). Le comparatif met en jeu le suffixe *-mpi* : *iso-mpi* 'plus grand' ; le superlatif, le suffixe *-impi* : *iso-impi* 'le plus grand'. Après un numéral supérieur à 1, le nom reste au singulier ; il est au cas partitif si le GN est le sujet ou l'objet de la phrase ; sinon, numéral et nom s'accordent en cas (cf. 1b).

FINNOIS	FRANÇAIS
(1) a. <i>Hän ost-i nämä iso-t talo-t</i> 3SG acheter-PASSE ces grand-PL maison-PL	(1a) //Elle a acheté ces grandes maisons.
(1) b. <i>Hän asuu nä-i-ssä talo-i-ssa</i> 3SG habite DEM-PL-INESSIF maison-PL-INESS	(1b) //Elle habite dans ces maisons.
(1) c. <i>Hän ost-i kolme talo-a.</i> 3SG acheter-PASSE trois maison-PART.SG	(1c) //Elle a acheté trois maisons.
(1) d. <i>Hän asuu kolme-ssa talo-ssa.</i> 3SG habite trois-INESSIF maison-INESSIF	(1d) //Elle habite dans trois maisons.

La déclinaison comporte 14 cas marqués par des suffixes, sauf le nominatif. Trois expriment des relations grammaticales (sujet, complément), les autres, diverses relations spatiales ou notionnelles pour lesquelles le français emploie en général des prépositions, comme l'inessif marqué par la désinence *-ssa* ou *-ssä* selon l'harmonie vocalique (cf. 1b, d).

Ci-dessous d'autres exemples de cas « concrets ». (Cf. 3.3 pour les cas grammaticaux, nominatif, génitif, partitif.) :

(2) <i>Hän aikoo lääkäri-ksi.</i> 3SG souhaiter-PRS.3SG médecin-TRANSLATIF	(2') Elle/il souhaite devenir médecin.
(3) <i>Istu-n tuoli-lla.</i> être.assis-PRS.1SG chaise-ADESSIF	(3') Je suis assis(e) sur la/une chaise.
(4) <i>Nouse-n tuoli-lta.</i> se.lever-PRS.1SG chaise-ABLATIF	(4') Je me lève de la chaise.

Dans les constructions possessives, le possesseur, au cas génitif, précède le possédé (cf. 5). Les possesseurs pronominaux sont exprimés par des suffixes personnels : *talo-ni* 'ma/mes maison(s)', *talo-si* 'ta/tes maison(s)', *talo-nsa* 'sa/ses maison(s)', *talo-mme* 'notre/nos maison(s)', *talo-nne* 'votre/vos maison(s)', *talo-nsa* 'leur(s) maison(s)' — le finnois ne distingue pas entre un seul possesseur et plusieurs. En l'absence de désinence casuelle, singulier et pluriel sont indistincts (voir les exemples). (Mais la différence est récupérée par l'accord en nombre du verbe.) Autrement, les suffixes possessifs s'ajoutent aux désinences casuelles et de nombre (cf. 6).

(5) <i>koira-n koppi</i> chien-GEN niche	(5') la niche du chien
(6) <i>He lähti-vät talo -i -sta -mme.</i> 3PL sortir-3PL maison-PL-ELATIF-POSS.1PL	(6') Ils/elles sont sorti(e)s de nos maisons.

'Avoir' se traduit par une locution du type 'être à', le possesseur au cas adessif :

(7) <i>Koira-lla on koppi.</i> chien-ADESSIF est niche	(7') Le chien a une niche.
---	----------------------------

Les propositions relatives se forment comme en français, à l'aide du pronom relatif *joka* qui se décline selon sa fonction :

(8) <i>kirja, joka on pöytä-llä</i> livre.NOM REL.NOM est table.ADESSIF	(8') le livre qui est sur la table
(9) <i>kirja, jo-ta en ole luke-nut</i> livre.NOM REL.PART NEG.1SG être lu	(9') le livre que je n'ai pas lu
(10) <i>pöytä-t, jo-i-lla laito-i-n kirja-t</i> table-NOM.PL REL-PL-ADESSIF mettre-PASSE.1SG livre-NOM.PL	(10') les tables sur lesquelles j'ai mis les livres

Le finnois emploie surtout des postpositions (p.ex. *taloo päin* 'vers la/une maison'). Les prépositions sont plus rares (p.ex. *ilman taloo* 'sans maison').

2. Le verbe

Il se conjugue en temps, mode et voix. Les temps sont le présent (valant aussi futur), le passé (équivalent à l'imparfait et au passé simple), le passé composé et le plus-que-parfait. Ci-dessous le présent-futur de *sano-a* 'dire' :

PERSONNE	SINGULIER	PLURIEL
1	(<i>minä</i>) <i>sano-n</i>	(<i>me</i>) <i>sano-mme</i>
2	(<i>sinä</i>) <i>sano-t</i>	(<i>te</i>) <i>sano-tte</i>
3	<i>hän/se sanoo</i>	<i>he/ne sano-ovat</i>

Les pronoms sujets ne sont obligatoires qu'à la 3^e personne. Aux 1^{ère} et 2^e personnes on ne les emploie que par emphase ('Moi, je...'). La désinence 3SG consiste en l'allongement de la voyelle finale : cf. *hän sanoo* ci-dessus. La marque du passé est *-i* suivi des mêmes désinences : *sano-i-n* 'je disais', *sano-i-t* 'tu disais', *sano-i* 'elle/il disait' etc. Le passé composé ('j'ai dit') et le plus-que-parfait ('j'avais dit') se forment au moyen de l'auxiliaire *olla* 'être' au présent ou au passé, suivi du participe passé accordé en nombre :

PERSONNE	SINGULIER	PLURIEL
1	(<i>minä</i>) <i>ole-n/ol-i-n sano-nut</i>	(<i>me</i>) <i>ole-mme/ol-i-mme sano-neet</i>
2	(<i>sinä</i>) <i>ole-t/ol-i-t sano-nut</i>	(<i>te</i>) <i>ole-tte/ol-i-tte sano-neet</i>
3	<i>hän/se on/ol-i sano-nut</i>	<i>he/ne o-vat/ol-i-vat sano-neet</i>

Les apprenants devront prendre garde à ne pas employer *être* pour conjuguer tous les verbes français. Le passé composé a le sens de présent accompli qu'il avait en français classique. Les modes sont l'indicatif, le conditionnel, le potentiel, l'impératif, le participe et l'infinitif. L'indicatif est illustré ci-dessus. Le conditionnel met en jeu le suffixe *-isi* (cf. 11) ; le potentiel (peu usité), le suffixe *-ne* (cf. 12). L'impératif a non seulement une 2^e personne et une 1^{ère} personne du pluriel comme en français, (*sano !* 'dis !', *sano-kaa !* 'dites !'), mais aussi une 3^e personne (cf. 13).

(11) <i>sano-isi-n</i>	(11') je dirais
(12) <i>sano-ne-n</i>	(12') il se peut que je dise
(13) <i>sano-koon / sano-koot !</i>	(13') qu'il/elle dise / qu'ils/elles disent !

Les terminaisons verbales sont soumises à l'harmonie vocalique : *syö-kää !* 'mangez !', *syö-köön !* 'qu'elle/il mange !', etc... Le participe passé apparaît dans le deuxième tableau ; le participe présent de *sano-a* est *sano-va* 'disant' : le finnois l'emploie volontiers là où le français préfère une relative (cf. 14).